Chapitre 1
Madame Martaud

– C'est une carte ? me demande madame Martaud en se penchant sur mon dessin.

Je ne réponds pas.

C'est pourtant simple de deviner, c'est une tente.

Dans cette tente, il y a Ana, Lara et moi. À côté, j'ai fait du feu pour cuire la nourriture et pour nous réchauffer et puis j'ai dessiné

le soleil. Je le colorie en jaune, avec un peu d'orange. J'ai mis aussi les couleurs des pays d'Ana et de Lara. Et aussi celles de mon pays. Je ne sais pas si ce pays existe. Je dessine un cœur sous la tente de mes grands frères et sur celle de Papa et puis sur celle de Maman.

– Ce sont des fleurs ? demande madame Martaud en montrant les couleurs.

– Mais non, des drapeaux.

– Ah je comprends, dit-elle.

Je lève la tête, elle regarde attentivement mon dessin et les couleurs des drapeaux de Papa, de Maman et de mes frères.

– Et là, c'est toi ? demande-

t-elle en montrant du doigt la fleur que je viens d'ajouter.

Je ne veux pas lui dire qu'elle n'a rien compris. Je lui explique que je suis dans la tente avec Ana et Lara, et qu'on joue.

– Ah bien sûr, c'est important de jouer, dit madame Martaud.

Alors, elle devrait jouer avec moi, c'est ce qu'elle fait d'habitude. J'ouvre la boîte, la mienne quand je viens chez elle. J'ai écrit LOLA dessus. J'en sors le bébé et je le lance à travers la pièce, puis je prends les petites voitures et je leur fais faire la course. Elles se rentrent dedans. Je me tourne vers Maman.

– Tu t'en vas maintenant ?

Normalement, Maman quitte la pièce quand je commence à jouer avec madame Martaud.

– On va rester toutes les deux dans quelques minutes, dit madame Martaud, mais avant, Lola, je voudrais encore discuter avec ta maman. On veut être sûres que tu as bien compris. Ton papa et ta maman ne sont plus fâchés, ton papa va revenir à la maison.

Madame Martaud aide les gens avec leurs problèmes. C'est son métier. Le mien, plus tard, ce sera photographe.

– Tes parents ne seront donc plus séparés, me dit-elle.

Je réponds :

– Oui, d'accord. Mais regarde, les voitures ont eu un accident.

– Je vois ça, dit madame Martaud.

– Donc, dit madame Martaud, Papa et Maman n'habiteront plus dans deux tentes, ils seront sous la même, peut-être celle que tu avais dessinée avec le soleil. Tu t'en souviens ? Et toi aussi, tu y habiteras, ce qui ne t'empêchera pas de jouer avec tes amies.

– Je sais. J'ai fait des cœurs car moi, je suis dans toutes les tentes, même celle de mes frères.

– On peut jouer maintenant, dit madame Martaud.